

obstacle radical et permanent à toute solution légitime et irrévocable. L'Angleterre, la France et l'Autriche coalisées pour pacifier le monde, dans l'état où il est aujourd'hui, est, en réalité, une utopie. Les événements du jour le prouvent aux moins clairvoyants, et la vraie raison des choses, dans l'ordre moral et politique, au point de vue chrétien, le rend évident à tout homme sagement éclairé. Tout le bruit que fait la diplomatie ne nous semble donc qu'un palliatif qui n'a pour effet réel que de couvrir un peu l'impuissance où l'on est ici de guérir le mal des autres, et là de se guérir soi-même. Dieu seul, accordant aux uns et aux autres, s'ils se tournent vers lui tôt ou tard sincèrement, la sagesse nécessaire qui leur indiquera le siège et la cause du mal, les rendra guérissables, et les mettra même en pleine possession du repos social et politique que les passions et les intérêts privés sapent partout également.

Les chaleurs excessives qui se sont fait sentir, cette année, dans tout le continent américain, ont dû ralentir nécessairement, depuis quelque temps, l'ardeur des combats entre le Nord et le Sud, malgré qu'on ait annoncé souvent le contraire. De même, on a dit à plusieurs reprises que le Sud était entièrement épuisé et ne pensait à rien moins qu'à entrer en voie d'arrangement pacifique avec le Nord. De là ont pu venir de nouveau les craintes et les apprêts d'une guerre prochaine de l'Angleterre avec l'Union américaine. Nos journaux, ici, s'en sont émus, et notre Parlement même, comme nous l'avons dit, en a été saisi. A lui d'y voir sérieusement.

Sur le continent Européen, l'état général des choses politiques et sociales reste toujours dans les voies lentes et indécises de la diplomatie. En attendant, chaque Etat bouleversé par l'esprit du jour demeure en souffrance ou augmente sa souffrance. Le Saint-Père a vraiment écrit à l'Empereur de Russie pour l'engager à reconnaître les droits légitimes de la Pologne. On dit que l'Empereur s'est montré convenable dans sa réponse, bien qu'elle ne satisfasse guère, on le suppose facilement, sur les points les plus importants. D'un autre côté, Pie IX; dans sa justice et son autorité souveraine, a fait connaître au parti insurgé qu'il y blâmait l'intervention armée de quelques hommes que leur état doit éloigner rigoureusement d'une semblable participation. Du reste, l'insurrection subsiste et fait même des progrès, quoiqu'en dise la presse russe, tant intéressée, comme la presse piémontaise, à tout altérer dans ce qui contrarie l'oppression et les cruautés de son gouvernement. Sur ce point, le mal augmente de part et d'autre. Comme en Italie, la tyrannie ouverte et cruelle du gouvernement russe n'a pas manqué d'amener de tristes représailles. De sorte que, comme en Italie, la guerre civile étant arrivée à son plus haut point d'acharnement, laisse moins que jamais chance à un accord à l'amiable. Elle est tombée, du reste, comme chez nos voisins et en Italie, dans les langages de la diplomatie, incapable jusqu'ici, comme on sait, de contenir et de réformer, ici comme là, la nature sauvage d'un pareil nourrisson.

En France les choses paraissent paisibles à l'intérieur comme à l'extérieur. Cependant, les événements sont tels partout au dehors que cet état de calme, pour un pays qui a naturellement la première main dans tout ce qui se remue dans le monde, outre ses causes privées de vicissitudes politiques, qu'il peut être excité violemment d'un jour à l'autre, en dépit des forces officielles et de l'habileté incontestable que possède son chef actuel.

Revenant à nos intérêts locaux pour un mot, disons de nouveau avec plaisir que les récoltes continuent partout à se montrer magnifiques et d'un bon rapport. Il serait presque inutile aujourd'hui de signaler telle contrée plus que telle autre dans cette magnifique apparence, qui, à peu de chose près, est partout la même.

Association d'Education agricole de Sainte Famille.

Nous invitons, dans notre dernier numéro, les amis de l'agriculture améliorée à se donner la main, à unir leurs efforts pour favoriser l'établissement de Ste. Anne, qui a déjà fait ses preuves. Nous engageons aussi toutes les paroisses à imiter l'exemple de Ste. Famille, en se chargeant de l'éducation agricole d'un de leurs jeunes membres. Quel beau résultat l'Association de cette paroisse si zélée n'a-t-elle pas déjà produit ! elle soutient un élève à Ste. Thérèse, et un autre doit être envoyé à l'Ecole de Ste. Anne. La jolie somme de \$134.69 a été recueillie dans le cours de l'année, comme suit : contributions \$48.30 ; quête \$34.16 ; bazar (1) \$52.23. Et nous avons tout lieu d'espérer que ce beau zèle ne se refroidira pas, d'ailleurs nous en avons le gage dans la nomination judiciaire que l'Association vient de faire dans la personne de M. le Docteur A. E. Grenier pour son président, en remplacement du Rév. Mr. F. X. Méthot, actuellement Directeur de l'Ecole d'Agriculture de Ste. Anne.

Quelques paroisses se proposant de former une pareille Association, elles nous sauront gré de reproduire les règles de celle de Ste. Famille.

Règles de l'Association d'Education Agricole de Ste. Famille.

10. *Elections.* — L'élection des officiers se fera chaque année,

(1) Nous craignons que le mot de bazar ne sonne mal aux oreilles des personnes respectables qui ont pu être témoins des inconvénients qui accompagnent souvent ces œuvres de charité. Le bazar de Ste. Famille n'avait d'un bazar que le nom ; le but proposé en le faisant, était de stimuler l'ardeur des jeunes personnes pour les ouvrages de couture ou de tricot, nécessaires ou utiles dans nos familles de cultivateurs. Afin d'éveiller l'émulation, la paroisse avait été partagée en plusieurs cantons, sous la direction de personnes habiles dans ces sortes d'ouvrages. Aussi au jour indiqué, vit-on un superbe étalage de chemises, de bas, de cols, etc., travaillés avec soin, et portant les noms de celles qui les avaient faits. Tous ces objets furent vendus à la folle-enchère, excepté quelques objets de goût qui furent tirés au sort. Il est juste de dire que les Dames du couvent avaient les premières, donné l'exemple de ces travaux exécutés dans un but charitable.